

Changer les cultures fiscale et politique

Commissaire du gouvernement, en charge de la lutte contre la grande fraude fiscale (*blanchiment, carrousels TVA et autres moyens d'évasion à grande échelle*), Alain Zenner, élu MR bruxellois, est aussi lui avocat spécialisé dans le droit des faillites. On se souvient de lui comme curateur-sauveteur des *Forges de Clabecq*, épisode qui lui avait valu un œil poché et les foudres de syndicalistes coléreux.

Dans la même semaine, Alain Zenner a livré à l'édition deux facettes de son travail. Chez *Larcier* d'abord, il publie un ouvrage de quelque 500 pages intitulé *Faillites et concordats 2002. La réforme de la réforme et sa pratique*. Destiné à un public de juristes spécialisés, ce volume traite en détail des lois belges ou européennes concernant une matière hélas de plus en plus d'actualité en ces temps de déchirantes révisions de notre économie.

Autre volet de son travail: la politique. Cette fois, *Le commissaire passe aux aveux*, grâce à un livre sous forme d'entretien

(avec le journaliste Patrick Van Campenhout), que les éditions *Luc Pire* publient en version électronique (téléchargeable gratuitement sur le site www.lucpire.be). Alain Zenner est d'ailleurs déjà la vedette des éditions électroniques lancées par *Luc Pire*, grâce aux 35.000 téléchargements des actes du colloque sur la criminalité financière qu'il a organisé comme commissaire au gouvernement.

Dans cet ouvrage-bilan de son action, Alain Zenner fait le point, en compagnie de son interlocuteur, sur tous les dossiers difficiles qu'il a eu à traiter. Et le moindre n'étant pas celui du changement de culture fiscale initié au sein de l'administration des Finances. En résumé : cessons de traquer les petits et intéressons-nous aux grandes fraudes qui coûtent très cher à l'Etat ! Un changement de mentalité qui ne pourra s'accomplir réellement qu'à long terme. Hypothèse ? « *Non, travailler à long terme est possible* », assure Alain Zenner, « *même s'il est vrai que le «quick-win»,*

le résultat tangible vendable immédiatement à l'électeur, l'emporte sur le travail en profondeur et dans la durée ».

Livre d'un homme qui fait de la politique en profondeur, là où d'autres s'échinent surtout à paraître à la télévision, *Le commissaire passe aux aveux* est intéressant à plus d'un titre : non seulement il livre une vision très complète sur le gruyère de la fraude fiscale organisée (laquelle coûte finalement très cher aux petits contribuables qui compensent l'évasion des gros), mais il apporte aussi une réflexion mesurée mais lucide sur l'évolution de la politique-spectacle, les terribles limites du pouvoir (face aux attentes illimitées de la population), la complexité outrancière de notre système de gouvernement et la peur paralysante de « *nommer les problèmes* », ce qui interdit à tout le moins de tenter de les résoudre. Un ouvrage intelligent qui, on peut encore l'espérer, apportera une contribution au changement de culture politique tellement annoncé et si rarement concrétisé !